**Évreux en 2024**

**20 ans de bonheur pastoral**

**Il y a 20 ans cette année qu’un berger municipal était recruté par la Ville d’Évreux, afin de créer un troupeau d’ovins municipal chargé d’entretenir les sites naturels de la ville de façon respectueuse de l’environnement. Des noces de porcelaine qui s’accompagnent d’une série d’animations destinées à fêter l’évènement.**

Un anniversaire est toujours l’occasion d’un retour en arrière *: « 2001 marque un tournant avec le démarrage d’une étude faune-flore des coteaux calcaires d’Évreux par le Conservatoire d’Espaces Naturels de Normandie (CENN) »,* évoque Amélie Matz, cheffe du service Environnement à la Ville d’Évreux. *« L’étude confirme la présence d’espèces montagnardes et du bassin méditerranéen dont des espèces rares et protégées ».* Mais comment protéger cette richesse jusqu’alors insoupçonnée ? *« Les coteaux étaient tondus comme un espace vert, ce qui ne permettait pas à la biodiversité de se maintenir. »* D’où le choix d’une gestion éco pastorale, à l’aide d’un troupeau ovin, respectueuse de l’environnement, qui s’accompagna en 2004 du recrutement d’un berger municipal, Benoît Voisin, toujours en poste, épaulé par Maryam Oslislo depuis 2022 : *« Évreux fut la première ville de France à recruter un berger municipal et à avoir un troupeau d’ovins en régie  »*, souligne Amélie Matz.

Concernant les côteaux, leur richesse faunistique et floristique a été consacrée par leur classement au réseau Natura 2000, (classement européen d’espaces et d’espèces remarquables) qui s’accompagne de subventions significatives pour leur entretien : *« Si on ne pâturait pas, les coteaux se transformeraient petit à petit en boisements et certaines espèces disparaitraient ».*

Les avantages de l’éco pastoralisme sont multiples :  préservation du milieu ouvert ; dissémination des graines par le troupeau ; pas d’émission de gaz à effet de serre ; pas de nuisances sonores ; sensibilisation du public à la biodiversité des coteaux et à son respect…

**Berger : un rôle multiple**

 Aujourd’hui, le troupeau municipal compte 300 têtes environ (brebis, agneaux, agnelles et béliers) - dont 80% de brebis solognotes - et une ânesse. Mais aussi deux chiens de berger, Odge, berger des Pyrénées et Baia, un Beauceron : *« Le rôle du berger est multiple. Il doit assurer l’entretien des coteaux et les prairies de la Ville selon un plan de pâturage définit chaque année en lien avec le CENN mais aussi assurer le débroussaillage des rejets des plantes non ingérées par les moutons, ramasser les déchets… »*  Benoit Voisin doit aussi gérer tout les aspects de la vie du troupeau : reproduction, agnelage, tonte, transhumances annuelles, veiller à sa santé etc… Le travail ne manque pas et ce, quelle que soit la météo ! *« Berger, c’est avant tout une* passion déclare Benoit Voisin*, je suis en permanence au contact du vivant »*. Son activité a évolué au fil des années avec, notamment, l’augmentation des espaces naturels gérés en éco-pâturag*e passés de 60 à 107 hectares : « Je participe aussi aux animations à destination du public et des enfants notamment à la ferme pédagogique de Navarre ».*

L’attachement des Ébroïciens au troupeau et à son berger se manifeste chaque année lors de la transhumance d’automne qui voit le troupeau traverser les quartiers et le centre-ville ébroïcien pour rejoindre son site d’hivernage, à la ferme de Navarre, où une bergerie a été aménagée. Une grande « traversée » qui suscite toujours l’admiration des passants et fait la joie des enfants.

*« Ce n’est pas une obligation mais bien une volonté politique et un soutien technique des agents qui a permis de faire perdurer l’éco pastoralisme depuis 20 ans à Évreux »* se félicite Nicolas Gavard-Gongallud, adjoint en charge de l’Environnement, des espaces verts et de la ferme pédagogique de Navarre.